



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

MÉMOIREMETZ

« Le Souvenir français est face à un défi fort »

Quelles sont les spécificités du Souvenir français en Moselle ?



Serge Barcellini, à la tête du Souvenir français, a interpellé les candidats à la présidentielle. Photo Marc WIRTZ

Serge BARCELLINI, président du Souvenir français : « Avec 9 000 adhérents et plus de 80 comités, la Moselle est le premier département pour le Souvenir français. Mais notre association est face à un défi très fort. Depuis sa création, le Souvenir français est lié aux associations d'anciens combattants. Or, celles-ci déclinent pour des raisons démographiques. Nous ne pouvons accepter que cet affaiblissement se répercute sur notre association. »

Comment l'éviter ?

« Nous devons cibler des publics particuliers. Les élus locaux tout d'abord. Il est aberrant qu'il n'y ait pas un adhérent au Souvenir français par conseil municipal. Ensuite, les jeunes déjà mobilisés dans les conseils municipaux des jeunes et les cadets de la Défense. Enfin, nous devons créer de la porosité entre les

associations mémorielles, patrimoniales, celles liées au ministère de la Défense et le Souvenir français. C'est ainsi que nous serons capables de relancer la mécanique. »

Vous mobilisez-vous dans la campagne présidentielle ?

« Pour la première fois de son histoire, le Souvenir français a adressé un courrier aux candidats. Nous attendons du prochain

Président qu'il poursuive l'enseignement de l'histoire nationale. Nous souhaitons qu'il s'engage pour que la mémoire matérialisée se perpétue car,

actuellement, des tombes de morts pour la France disparaissent avec la fin des concessions. Nous lui demandons aussi de refondre le calendrier commémoratif. Enfin, nous voulons que le Souvenir français se développe à l'étranger, afin de permettre à tous les jeunes Français partout dans le monde de continuer à partager une histoire commune. » ■